N° 18

lu à la séance publique
de l'année 1774.
avec les pièces relatives.

Eloge de
M. le Baron Van Swieten

Gerard Van Swieten naquit à Leyde le 7 mai 1700. Les dignités auxquelles le merite acquis ~~[illegible]~~ l'a fait parvenir, dispensent de relever celui de sa naissance dont il n'a tiré aucun avantage. + La noblesse de M. Van Swieten bien constatée par les places honorables que ses ancêtres ~~qu'il~~ ~~ont~~ [illegible] remplies n'a pas même été utile à ses ~~auteurs~~ ~~[illegible]~~ parens, parceque ~~[illegible]~~ leur attachement à la religion catholique Romaine, dans un pays où elle a cessé d'être dominante les a privés des ~~biens et des~~ prerogatives dont ils auroient pu continuer de jouir en adoptant ~~de~~ nouvelles opinions. si cet attachement à la foy de leurs ayeux ~~ont~~ a nui à leur fortune, on peut dire ~~[illegible]~~ qu'ils en ont été dedommagés ~~recompensés~~ ~~dans la personne~~ en M. Van Swieten ~~qu'il~~ il a eu ce motif pour desirer ~~un établissement~~ de l'emploi dans une ~~[illegible]~~ autre patrie où il a obtenu des distinctions les plus ~~[illegible]~~ ~~flatteuses~~ ~~[illegible]~~ loin ~~d'avoir été~~ ~~[illegible]~~ marque de la pieté de ses ancêtres ~~[illegible]~~ ~~pouvait le regarder comme~~ ~~[illegible]~~ ~~l'ouvrage~~ ~~[illegible]~~ qu'ils ont reçu en récompense ~~qu'il a été~~ leur recompense et leur gloire.

Son heureux naturel et ~~ses~~ ~~[illegible]~~ qui l'ont ~~indication~~ ~~penchans~~ pour ~~[illegible]~~ ~~furent~~ ~~[illegible]~~ cultivés avec soins après avoir fait ses humanités à Leyde, son [illegible]

Marginal additions:

+ L'homme qui gagne à être apprécié par lui même ~~n'a pas besoin d'avoir été~~

celui que ses vertus et ses talens ont rendu recommandable n'a pas besoin du vain appareil d'une table généalogique.

dans de la superstition

décidé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C M
ARC 1
d.2 n°28 (4)

où suivant les vûes de ses peres
il ayant suivi la
destination de ses parens
s'applique à l'étude du droit, mais

ses meilleurs maîtres, on l'envoya faire
son cours de philosophie à Louvain;
devenu orphelin + il revint à Leyde à
l'age de seize ans,

+ et n'ayant aucun de contradicteur à essuyer
pour le choix d'un etat, il cede au penchant
qui l'attiroit vers les connoissances
naturelles, et se devoua entierement à
la medecine. il étoit logé et nourri chez
un de ses parens apoticaire, chez qui
il s'instruisit dans la pratique
de la pharmacie et de la chimie: c'est sans
doute ce sejour utile à plus d'un egard
qui a fait croire que M. Vansvieten
avoit commencé sa carriere par l'exercice
de la pharmacie, et qu'il n'avoit été appelé
que tardivement à l'étude de la medecine

avantage inestimable qui les
a fait trouver sans une application
pénible à tous les instans
des instructions

cette science
l'art de guerir a toujours été l'objet essentiel de
ses travaux. il frequenta d'abord avec
autant d'assiduité que de fruit les leçons
de physique experimentale que M. S'gravesande
faisoit alors à Leyde, et il se mit
ensuite sous la discipline du celebre
professeur, le maître par excellence
le grand Boerhaave qui enseignoit

alternativement la botanique, la chimie
les institutions de medecine, et qui expliquoit
ses aphorismes ~~par~~ Les leçons théoriques de pathologie
et de therapeutique. ~~il enseignoit egalement~~

~~...~~ Le jeune Eleve ~~très assidu~~ ne manquoit aucune des
~~où il y avoit des moyens d'apprendre~~
~~en osterdijk professeur~~
Leçons publiques et particulieres de Mr. osterdyk
professeur de medecine pratique, et on le voyoit ~~il le suivoit~~
toujours ~~continuellement~~ attaché ~~à la suite~~ de cet habile
homme dans l'hopital où il alloit journellement visiter
les malades. Mr. van swieten / etoit jeune
~~...~~ et assez foible ; ~~ses bonnes dispositions~~
~~...~~ robuste ~~laborieux constant dans le~~
pouvoit se livrer assidument ~~...~~ ; il ~~avoit une grande~~
laborieuse ~~constant~~ ~~opiniatre~~ qui suppléa à pièce à ce
~~emulation et~~ qu'exigent sa grande Emulation.

Le grade de docteur en medecine fut le
fruit de sept années d'un travail constant
et opiniatre ; ~~il obtint ... ; il ...~~
Mr. van swieten ~~...~~ par le sujet de sa
~~grands~~ medecins ~~que Mr. van swieten~~
~~...~~ thèse une question Anatomique ; il
~~traite~~ de la structure des arteres : De Arteriarum fabrica. On ne la trouve pas ~~Mr. de haller~~ qui les

x obtenu en 1725

Le recueil de ses theses choisies d'anatomie
par Mr. Haller qu'il a ~~...~~ plusieurs sur la même matière

La promotion au doctorat est presque
partout le terme de l'application ou des leçons
aussi que par se livrer le plus tot qu'à

augmenta la masse de ses connaissances

le prix de la pratique dont les details
pénibles seront communement d'espece ~~[illegible]~~ à la
~~[illegible]~~
cessation des Etudes, ~~lorsqu'~~ que jusqu'ils fournissent
les motifs les plus pressans ~~pour~~ de redoubler
de zele pour ~~[illegible]~~ ~~l'instruction~~ dont on a
plus d'occasions de faire un usage utile.
M. vanswieten tint une conduite qui
merite d'être citée pour modele. dès qu'il
commença à pratiquer, il eut acquis dès lors la confiance du
~~public~~ des malades, qui s'apprend qu'on voit ~~[illegible]~~ meilleur
mieux dans l'esprit de l'art que quand on a
des lumieres necessaires pour ~~y~~ reussir. mais
~~le~~ et le temps qu'il employoit à visiter les
malades ne detourna pas le jeune praticien
de son assiduité aux leçons de Boerhaave
il ~~[illegible]~~ a été du nombre de ses auditeurs
jusqu'à sa mort en 1738. il ~~[illegible]~~ s'
~~[illegible]~~
la reconnoissance ~~[illegible]~~ un attachement
~~le~~ plus tendre et respectueux ~~le~~ rendit cher à
ce venerable maitre un disciple si zelé
qu'il ~~regardoit~~ envisageoit peut etre comme ~~[illegible]~~ pour jamais devoir ajouter
à sa gloire. ~~[illegible]~~ personne ~~n'etoit~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ plus habile que l'étoit cet
v. s. en tachéographie, c'est-à-dire
d'écrire avec rapidité, et aussi vite que l'on
parle, au moyen de notes abregées, ~~[illegible]~~
~~caracteres~~ qui expriment plusieurs mots par un seul
caractere.

par là il ne perdoit rien des leçons de son maitre, et il etoit de tous ses Eleves le seul qui peut mettre a jour ses connoissances sur les maladies des nerfs, fruits de leur, dont on regrettera toujours de n'avoir pas l'explication.

Boerhaave se fit un plaisir d'etre le guide et le conseil de son Eleve. il lisoit les ecrits qui [illegible] sur les objets theoriques de son science sur les objets theoriques de la medecine, et jamais il n'eut une maladie à traiter qu'il n'en parlat à son maitre pour recevoir ses conseils; de [illegible] les leçons. [illegible] homme tres scavant [illegible] [illegible]

son savoir qu'il n'avoit ne le portoit pas à meconnoitre sur le prix dans l'entretien

[illegible] combien il [illegible] connoitre d'un tres profondement instruit avec qui le service de leur [illegible] ne fut [illegible] [illegible] si honorable [illegible] de profiter d'un tel maitre; qu'il a toujours trouvé un ami et un protecteur aussi zelé qu'utile.

+ nous ne ferons point honneur de cette verité à la modestie de l'élève

Un gentilhomme anglois nommé Soutan condisciple et ami de M. Vanswieten l'engagea de donner chez lui des leçons particulieres de pharmacie et de matiere medicale. il

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

6

+ jl nous sera permis de remarquer à cette occasion des abus qui regnent dans les pays où l'on exerce publiquement sur l'enseignement des sciences. des loix qui servirent à punir des eleves mediocres pourvus en maitres et donnent des leçons sur des matieres qu'ils n'ont point approfondies, ils trouvent des commencans moins instruits pour les regarder comme des oracles, lorsqu'ils ont quelque talent exterieur imposant ; la demi-science pire que l'ignorance se perpetue ainsi au grand préjudice du public, juge incompetent du savoir et de la capacité, et néanmoins l'arbitre de la reputation et de la fortune de ceux qu'il présere, et il presere presque toujours ceux qui abusent le plus malhonnetement de sa credulité. L'esprit novateur des charlatans preconisés et protegés contre les reformes, contre la raison dont l'empire devroit etre plus absolu que la loy, ne prouve que trop cette verite.

fallait préalablement en obtenir la permission des curateurs de l'université de leyde. Les magistrats, chargés de la police des Etudes furent informés par Boerhaave que l'utilité publique reclamoit en faveur de ses disciples cette protection, et malgré cette raison il ne fallut rien moins que les instances et le grand credit de l'habile professeur pour accorder par tolerance à M. vansweten, etant catholique romain, la permission de donner des leçons privées sur la matière medicale et la pharmacie. +

Le 1er debut qui donna à M. v. S. les plus grandes esperances sur l'utilité qu'il retireroit de ce cours du coté de la fortune Soixante anglois qui etudioient alors en medecine à leyde souscrivirent pour le premier à 60 florins par tête, ce qui faisoit trois cent louis d'or de notre monnoye. | Entre les petites circonstances particulières de ces premières leçons, il y avoit premièrement des inscriptions de desir qui se felicite dans les jours d'avoir suivi Boerhaave neuf mois les leçons de M. vansweten

jl faisoit connoitre par l'exposition de tous les ingrediens de la composition pharmaceutique qui etoit l'objet de la leçon : jl

en expliquoit les vertus particulières, ~~leurs~~
~~[illegible]~~ de leurs indications, parloit de leur choix, de leur préparation,
et de leur combinaison, avec des reflexions
critiques sur leur emploi; et il ~~[illegible]~~ donnoit la
methode d'en faire usage par plusieurs formules,
en proposant les exemples des cas où elles
devoient être administrées dans differentes
maladies suivant ~~les~~ diverses indications.
Ce cours étoit la plus excellente introduction
à la ~~qui a peu avoir pour~~ ~~dans~~ la pratique de la
medecine: M. Vanswieten + ~~[illegible]~~ à la suite de
ses leçons, il donnoit en presence de ses écoliers
des consultations gratuites et raisonnées aux
pauvres qui sçavoient d'avance à laquelle ils
pouvoient ~~recevoir~~ des avis salutaires. je tiens ces
particularités de [illegible]. il est possible que
leurs ~~[illegible]~~
plusieurs ~~[illegible]~~ 1728, ~~jusqu'en~~
~~[illegible]~~ ~~1740 [illegible]~~ La perfection des pharmacopées
de Londres et d'Edinburg; ~~[illegible]~~ parceque ses
disciples ~~[illegible]~~ professeurs instruits par lui
nations ont profité à la redaction ~~[illegible]~~ et
aux corrections successives des diverses éditions
de ces ouvrages.

La ~~mort~~ perte de Boerhaave en 1738 ne
laissa aucun vuide dans les occupations
~~[illegible]~~ de M. Vanswieten

+ la fait ~~[illegible]~~ regulierement chaque année
depuis ~~[illegible]~~ 1728 jusqu'en 1740

sa sensibilité fut extrême, et pour adoucir
~~mais le temps quil employoit à faire~~
en quelque sorte l'affliction quil éprouvoit
par la perte d'un ami et d'un second pere, il
prit la resolution de donner l'4 ouv le
temps quil avoit coutume d'employer à
l'entendre ~~Boerhaave~~, à l'étude des

\+ chargea sur

aphorismes de Boerhaave et à les commenter ~~le temps~~ 3
le premier tome ~~volume~~ de ces commentaires parut
en volume in 4°. à Leyde en 1742. ~~il~~
~~Deluc~~ est d'autant plus interessant quil
comprend les principes les plus utiles sur les
maladies chirurgicales. on sait que Boerhaave
reconnu ~~devenu~~ l'oracle et le restaurateur de la
medecine ~~moderne~~ crut ne pouvoir parvenir
à rendre à cet art tout le lustre dont
il est susceptible qu'en posant les fondemens
sur deux bases inebranlables, l'observation
et l'experience. il est ~~peut être~~ le seul homme
qui depuis hippocrate ait eu pour maxime
qu'on ne pouvoit acquerir ~~parvenir~~ des connoissances solides
qu'en procedant du connu à l'inconnu.
il voulut donc qu'on commençat par etudier avec
soin la nature, les differences, et la marche ~~les progrès et les~~ ~~bien~~
maladies exterieures, pour avoir des notions
moins incertaines sur les maladies du ~~...~~
genre et des especes qui attaquent l'interieur
du corps. M. de Haller qui a été lui des

disciples les plus distingués de Boerhaave, a qui a par ses ~~ses~~ commentaires sur les institutions de ce grand homme, contribué à ~~les~~ transmettre son nom à la postérité, rend justice aux commentaires que ~~de~~ M. Van Swieten son émule a fait sur les aphorismes. il les trouve très recommandables, et convient qu'aux applications recueillies des leçons du maître, le disciple a ajouté nombre d'observations qui lui sont propres, et qu'il a ~~bien~~ employé utilement celles de Fabrice de Hilden, de Lamotte, et des meilleurs observateurs. on voit par la lecture attentive de ses commentaires que M. Van Swieten étoit savant en anatomie: il y a des descriptions de parties faites avec soin et d'après nature; ~~il a fait~~ des expériences en différens genres, des dissections d'animaux vivans, ~~des ligatures~~ ~~l'observation~~ pour observer le mécanisme de la respiration, l'action de la voix ~~des effets de la ligature des nerfs~~ des effets de la ligature sur les nerfs et les artères, montrent ~~la~~ que ~~M. Van Swieten~~ l'auteur n'a rien négligé pour ~~rendre~~ donner à cet ouvrage la plus grande perfection. il le présente avec la plus grande modestie, ~~et en disant~~ qu'il se restreint à commenter les aphorismes sur la connoissance et la cure des maladies, ~~il fait un compliment honnête aux plus éclairés~~ et laisse à des esprits plus éclairés l'explication ~~à ...~~ des institutions de médecine; *sublimioribus ingeniis*. c'est un compliment à M. de Haller.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE CHIRURGIE

Le second tome de commentaires parut en 1745 au moment où l'auteur se disposoit à faire un grand voyage, et à former un établissement qui le délivrant du tracas de la pratique, le mettroit à portée d'une bibliothèque considérable, et lui permettroit d'achever plus promptement son entreprise dans un aimable loisir consacré à l'étude : ce sont les conseils qu'il donne dans la préface du second volume d'appliquer, qui traite des différens genres de fièvres, de l'esquinancie et de la péripneumonie vraye et fausse.

Personne n'ignore que c'est à Vienne en Autriche que M. Van Swieten fut transporté. L'impératrice Reine de Hongrie l'y avoit appellé sur sa réputation : cette auguste princesse étoit alors par son courage l'objet de l'admiration de toute l'Europe comme elle l'a été depuis par ses vertus de l'amour de ses peuples, et de la vénération universelle. Au milieu d'une guerre soutenue opiniâtrement dans les deux hémisphères, dont elle étoit partie principale, à peine la portion de ses vertus étoit qui a le bonheur d'être gouvernés sous ses yeux a celui d'être le théâtre, quelle soin prit de faire d'y faire fleurir les arts et les sciences. Elle bâtit le collège Thérésien à l'imitation de notre École militaire pour l'éducation de la jeune noblesse ; en cela a exigé et [illegible] qu'elle n'eût un autre médecin que celui à qui elle a confié le soin de son auguste famille. Et elle voulut que Van Swieten en en

Il fit connoître à son auguste souveraine que la théorie de la médecine ne produiroit que des connoissances vagues et hasardeuses, si les jeunes gens n'étoient initiés dans la pratique sous la direction d'un habile homme capable de leur faire voir l'explication des préceptes en présence des malades, aux maladies mêmes. L'impératrice reine fonda à sa requête un hôpital où le professeur de médecine pratique exerce son art et est accompagné au lit des malades par les étudiants, à qui il fait part ensuite des raisons qu'ils avoient de prescrire tel ou tel remède : institution admirable qui conservera le nom de Marie Thérèse à la postérité la plus reculée comme celui de Haen [illegible] bienfaiteurs de l'humanité [illegible] de Boerhaave [illegible]

également chéri. Il travailla par les ordres de l'impératrice à réformer l'étude de la médecine, dont on lui confia la présidence perpétuelle, sous laquelle il n'avoit pas eu et pas depuis aucune autorité de faire avec suite ce qui convenoit.

2 [illegible] il retint point dans le renouvellement des chefs [illegible] de dignité ; il examina [illegible] docteurs en médecine, il assistoit à tous les examens ; présidoit à tous les examens ; il pensa par sa vigilance et ses veilles à détruire les abus qui s'étoient glissés dans cette partie.

La préfecture de la bibliothèque impériale lui fut confiée avec la censure de tous les livres de médecine, de philosophie, de philologie et d'histoire, enfin toutes les branches de la littérature, excepté la théologie et la jurisprudence, respectivement à son tribunal. Il lisoit tout, et rien ne se publioit sans avoir été soumis à son examen ; les livres qui pouvoient porter la moindre atteinte aux bonnes mœurs ou à la religion étoient sévèrement proscrits ; la censure qu'on accusoit d'un peu de rigorisme à cet égard suivoit en cela son inclination, et les ordres précis que lui avoient dictés la piété de la majesté impériale et apostolique.

+ Il excita quelques [illegible] par ces censures [illegible]

12

La confiance de cette princesse suffisoit — pour combler parfaitement un vain desir de tous les honneurs auxquels il pouvoit pretendre, mais elle voulut qu'il se retira des etats d'orabes et tous nuisibles à sa fortune. Et son nom fut inscrit sur les registres de la noblesse et des etats du tyrol de la carinthie et de la carniole; elle voulut recompenser de st Empire des services longtemps rendus au ... la dignité de commandeur de l'ordre de st. etienne. à cette epoque pour cause apparente du changement dans ses moeurs —

— L'antique simplicité qu'il avoit suivie en hollande etoit fort de son gout, c'est la crainte du faste de la cour qui lui avoit dicté la resistance repetée qu'il avoit opposé d'abord aux desirs de l'imperatrice ... lui avoit fait marquer ...

elle avoit daigné lever cette difficulté en lui ... qu'elle louoit sa modestie, en l'assurant qu'il ne seroit assujetti à aucune etiquette, et qu'il pourroit vivre et être vetu suivant sa coutume d'ordre de chevalier qu'il lui avoit été conferé l'assujettissant à un costume different lors aux jours de ceremonie; il sentit que sa sagesse et la vraie philosophie consistent à n'etre jamais paroitre extraordinaire —

Si à son arrivée à vienne le changement de la

medecine les parut abandonnée à une mauvaise
culture, on pouvoit dire que celle de la chirurgie
etoit absolument en friche. les leçons qu'il en
donnoit au commencement de ses institutions ne
pouvoient etre profitables qu'aux etudiants en médecine
et malgré l'éclat qu'il pour [illegible] la
dignité des gradués en cette partie, il ne
pouvoit pas se dissimuler que la perfection
de la chirurgie étoit attachée à son exercice,
et que la séparation des lumières et du travail
est egalement nuisible et à ceux qui croyent
savoir sans avoir pratiqué, et à ceux qui pratiquent
sans etre éclairés. il fallut donc créer dans
les écoles un professeur en langue vulgaire, et
la place en fut donnée à un chirurgien qui
pendant l'été enseignoit les principes théoriques de l'art,
faisoit des demonstrations anatomiques dans
le couvent de Lyon, et un cours d'opérations au
printemps. il y a sous la direction de ce
maître en anatomie et en chirurgie un
cabinet des meilleures préparations anatomiques
et une collection d'instrumens aussi complette
qu'on peut le desirer.

L'étude de la chirurgie avoit été si negligée
~~que ce [illegible] furent~~ tout devoir, par l'entiere [illegible], donner aux
reglemens nouveaux un effet retroactif, en obligeant

ACADEMIE ROYALE
CHIRURGIE

des anciens maîtres qui pratiquoient dans les grandes
eloignées de la capitale à y venir chercher les instruc
tions dont ils pouvoient avoir besoin ; et subir des
actes probatoires de leur capacité. plusieurs de ceux
qui refuserent de se rendre à cette invitation
furent interdits, et privés de l'exercice de leur art.
La nomination aux places de chirurgiens —
majors des Regimens ne fut plus arbitraire
de la part des colonels : il fallut en etre
reconnu digne par des examens suffisans ;
on exigea même que les places en second
ne fussent accordées qu'à ceux qui pourroient
donner des preuves du fruit qu'ils avoient tiré
de l'etude des premiers principes de leur art
tant en anatomie qu'en chirurgie
Le professeur etabli à vienne pour donner
des instructions données sur ces parties
leçons
ne pouvoit pas suffire au nombre des
sujets à qui elles etoient necessaires dans les
differens etats de la domination autrichienne
à des distances fort considerables de cette capitale ;
(sur les representations de M. van swieten,
en consequence (on etablit) des professeurs et demonstrateurs d'anatomie et de chirurgie —
pour former des eleves instruits à prague,
à clagenfort capitale du duché de
carinthie, et à tirnau en hongrie et
à fribourg en brisgaw. toutes ces chaires

sont occupées par des chirurgiens. il n'y en a aucun qui puisse être employé dans les troupes sans avoir été formé dans ces différentes écoles.

mais un des plus importans services que cette compagnie ait rendu à l'humanité, c'est la proscription absolue des charlatans et distributeurs de remèdes dans les pays héréditaires. ~~il étoit~~ il n'y avoit aucune ressource pour cette espèce de gens plus meurtriers que les maladies pour lesquelles ils promettent des secours assurés. personne n'auroit osé les ~~protéger~~ soutenir ou les employer: ~~contre la justice~~ ~~la police~~ ~~sont~~ autorité + ~~d'ailleurs~~ vigilante étoit ~~trop éclairée~~, ~~et~~ il étoit trop bien informé de tout ce qui se passoit pour qu'ils eussent pu éluder la juste sévérité des ordonnances: on ne pouvoit ~~former~~ des complots ~~tramer~~ contre la vie des hommes par des associations clandestines, acheter des privilèges, soudoyer des protecteurs subalternes, et abuser ~~par~~ par des ~~propos~~ brigues secrètes ~~de~~ la crédulité publique par audace ;. les personnes ~~raisonnables~~ qui se livrent aux ~~ces~~ charlatans sçavent que le remède le plus connu ~~que ce~~ souvent bienfaisant ~~pouvant~~ devient nuisible quand il est administré mal à propos ; et contre toute espérance de

+ et la surveillance regulière dans un objet si interessant

raison, par un aveuglement bizarre, on ~~a~~voit ~~presque pas~~ tant vu de gens raisonnables qui aient pour les gens à secret l'aversion qu'ils méritent. on convient qu'ils sont sans lumières, sans esprit, sans les connoissances des principes de l'art; ~~on les a perdus tant~~ ~~qu'ils ont toutes~~ qu'ils sont un secret de la composition de leurs remèdes; et l'on ne craint pas d'en user. M. van Swieten avoit senti qu'il ne suffisoit pas de mettre un frein à la cupidité de ces prétendus guérisseurs; il en a extirpé la race: je le répète il a autant mérité la reconnoissance de ses contemporains par ~~cette~~ son juste inflexibilité à cet égard que par tous les beaux et louables établissemens dont il a été le promoteur et le soutien.

Sa vie a été constamment consacrée à l'utilité publique. au milieu des occupations sans nombre dont ses places lui faisoient un devoir, il travailloit dans son cabinet ~~à~~ à la continuation des commentaires sur les aphorismes dont les volumes ont été publiés ~~[illegible]~~ successivement en différentes années: le 5e a dernier tome a paru peu de temps avant sa mort. Tout le monde connoît la

nente de cet important ouvrage : il tient
le 1er rang parmi les livres dogmatiques,
publiés par les médecins sur l'art de
guérir. &c

L'impératrice Reine qui avoit éprouvé
en toutes occasions différentes le zèle
infatigable et les lumières de son premier médecin
voulut reconnoître par une marque
particulière d'estime des soins efficaces qu'il avoit
pris de sa santé. elle fit faire son buste
en marbre, et il fut placé dans une des
salles de l'université. un second fut destiné
à orner la bibliothèque impériale ;
Auguste qu'on peut regarder comme le
1er des Empereurs Romains, et dont le nom
sert encore de titre à ceux qui sont
honorés de la dignité impériale avoit donné
cet exemple en faveur d'antoine musa
son médecin. on apprend de Suétone dans
l'histoire des douze césars, que Musa
ayant tiré ce prince d'une maladie dangereuse
il lui fit ériger par reconnoissance une
statue d'airain auprès de celle d'Esculape.

honorer l'impératrice Reine qui a imité cet
exemple vivra plus longtems plus de gloire plus
de gloire dans la mémoire des hommes, que
celui d'Octave

[...] DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

La santé de m. van Swieten devint chancelante
et vers la fin de mars 1772 il fut attaqué d'une
gangrène au doigt du pied dont on ne put
borner les progrès : ils furent assez lents ; car
on ne desespera de la cure que deux mois
après. les sentimens de Religion qui avoient
toujours animé m. van Swieten luy firent
demander le 30 mai les derniers secours de
l'eglise. ils luy furent administrés ~~avec~~ en présence
de l'archiduc et des archiduchesses ~~famille impériale~~
~~princes et princesses de la~~
qui rendirent cet action de piété ~~édifiante et triste~~
~~spectacle a cette édifiante~~
plus interressante ~~cérémonie~~ : l'imperatrice Reine daigna
luy faire ~~témoigner~~ dire que ses
sentimens affectueux ne luy avoient
pas permis d'être temoin de cette triste
et édifiante ceremonie : aucune considération
ne la retint quelques jours après. Le 13
juin sa majesté entra dans la chambre
de son premier medecin ~~medecin~~ sans l'avoir
fait prevenir, il vit ~~luy marquer~~ par les
larmes de cette grande princesse le cas qu'elle faisoit de sa
personne et les regrets que luy causeroit
sa perte. plein de reconnoissance les
forces luy permirent à peine de la remercier
de toutes ses bontés ; cet ~~dernier~~ effort fut
le dernier acte ~~que~~ de son esprit et de
son coeur : il perdit la connoissance et mourut
le 18 juin agé de 72 ans revolus.

~~Ces traits de bonté~~

~~Les officiers furent faits aux frais de l'hôpital avec la plus grande~~

~~Les témoignages~~ marques des faveurs si signalées ~~accordées~~ ~~aux talens et au mérite~~ sont la récompense la plus flatteuse des talens.

~~La bonté~~ La visite que l'impératrice reine a rendue à ce confrère honore le mérite, ~~et~~ tous ceux qui cultivent les sciences et les arts doivent être sensibles à cette démarche ; nous ne croyons pas diminuer le prix ~~en augmentant~~ en rappellant un trait de notre histoire ~~qui nous représente~~ ~~ou l'on voit~~ François I, ~~que~~ dont nous chérissons la mémoire, moins parcequ'il a été le rival de Charles V qui a porté si haut la gloire et la puissance de la maison d'Autriche, que parcequ'il a été en France le ~~pa~~ restaurateur des lettres, et le protecteur et l'ami des ~~ceux qui~~ hommes à talens dans tous les genres. Ce prince généreux et bienfaisant visita à fontainebleau en 1520 Leonard de vinci excellent peintre, le plus habile de son temps, ~~lui~~ qui etoit ~~et~~ très malade, et il expira dans les bras du Roi, ~~et~~ moins abattu peut être par le mal, que saisi par les sentimens de sa reconnoissance!

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Les obsèques de ce vanspriet furent faites avec une magnificence vraiment royale. Son corps est enfermé dans la chapelle où est la sépulture des princes de la maison d'autriche: l'impératrice a fait ériger un monument avec un buste fort ressemblant de marbre: et depuis sa majesté a fait frapper une médaille d'un côté de laquelle il est représenté avec tous ses noms et les principales qualités. Gerardus liber baro van Swieten, ordinis sancti Stephani commendator, à consiliis arcanis, Archiatrorum comes, Bibliothecarius primarius. au revers de cette médaille est gravé le mausolé: sur le pied d'estal du buste on lit une inscription noble et concise, à l'honneur de ce vanspriet, puisque le nom de l'empereur Remi est joint au sien

M. Theresia Aug.

memoriæ

ger. l. B. v. Swieten

nat. 7 maii 1700

† 18 junii 1772

La devise ou légende de ce côté de la médaille fait en deux mots le plus bel éloge de l'homme par l'expression

des motifs qui lui ont mérité de la
part de son auguste protectrice la distinction la plus grande
~~la plus~~ dont aucun souverain ait honoré un
particulier. ob doctrinam et integritatem
pour son savoir et sa probité.
ce eloge est dans l'exacte vérité —
les ouvrages de ces vastes sont des monumens
de son savoir qui dureront plus que le
marbre et l'airain; La franchise et la
droiture ~~franc~~ de son caractère ne se
dementiront jamais. ses ennemis, car on
n'en manque dans aucune position de la vie,
l'accusoient d'être peu poli. ~~il n'étoit pas~~
~~prévenant, il étoit surchargé d'affaires~~
~~il~~ a l'air ridé, les yeux à demi fermés, ~~que~~
~~[illegible] lui disoit~~
le laconisme de ses réponses ne prévenoit
~~pas~~ point en sa faveur. d'ailleurs surchargé d'affaires
comme il l'étoit, il étoit impossible qu'il se
communiquât. l'amour de ~~bien~~ l'ordre luy
~~rendoit~~ prescrivoit de la sévérité ~~[illegible]~~ dans l'exercice des
affaires ministres qui lui avoient été confiés.
il reprenoit avec dureté, et peut être cela
étoit il nécessaire dans les circonstances où il
se trouvoit. quoy qu'il ~~fut~~ modeste et exempt
de jalousie + ~~il [illegible]~~ ~~d'être respecté~~
+ les places éminentes qu'il occupoit
demandoient qu'il + fut respecté. —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE CHIRURGIE

22

n'étoit pas sans mérite ~~…~~
un medecin qui pretendoit avoir quelque raison de se plaindre de ~~lui~~ M. V. S. il donnoit dans les maisons qu'il frequentoit ~~…~~, une trop libre carrière à des propos injurieux ~~contre lui~~. ~~on rapporte~~ ~~qu'en~~ parlant du petit traité publié par ~~un pretendu medecin que la~~ M. V. S. sur les maladies des armées, dedié à la … feroit plus dangereux pour les soldats de l'imperatrice que le canon des ennemis. — ce simple propos le fit expulser des états héréditaires, et il n'eut que trois fois vingt quatre heures pour en sortir.

+ pour lesquels on l'avoit fait faire à ~~…~~ deux differentes fois la reprimande convenable il s'avisa

M. Van Swieten a laissé quatre enfans ~~deux fils et deux~~ l'ainé des deux fils est ~~un~~ envoyé ~~…~~ extraordinaire et plenipotentiaire de la cour imperiale à celle de Berlin, et s'en acquitte très dignement. Le cadet est auditeur de la chambre des comptes de Bruxelles. l'ainée des filles est mariée à un lieutenant colonel, et la cadette est épouse ~~d'un~~ Baron de Bournais grand bailli d'Ypres. ~~on~~ leur illustre pere a eu la consolation de ~~les~~ voir tous ses enfans établis honorablement.

je n'ai pas fait mention de ses titres academiques dans diverses sociétés savantes. ~~Il en~~ ses vertus honoroient les lettres, ~~et il n'a jamais pris à la tête de ses ouvrages que la simple qualité de docteur en medecine~~ il étoit,

~~associé~~ de presque toutes les compagnies littéraires de l'Europe. il avoit remplacé en 1750 ~~M~~ M. de Crouzas dans une des huit places d'associé étranger à l'académie Royale des sciences de paris; - en peu de temps après - celle de chirurgie luy conféra le même titre: c'est ~~par ce que nous luy~~ la raison qui nous ~~a~~ procure l'avantage de faire ~~l'~~son éloge: nous passerions les bornes que ces sortes d'ouvrages prescrivent si nous ~~avions osé~~ voulions retracer toutes les particularités intéressantes de la vie de cet homme célèbre: nous renvoyons à l'éloge que M. de Fouchy secrétaire de l'académie Royale des sciences ~~lui~~ a consacré à sa mémoire: ~~et le tom~~ il est imprimé à la tête du 5e tome des commentaires sur les aphorismes de Boerhaave